

DISCUSSIONS SUR L'ANGOLA A CAMBRIDGE

Du 21 au 22 mars 1994 s'est tenue à Pembroke College, à l'Université de Cambridge, une réunion dont les travaux portaient sur « L'importance de l'Angola pour chacun de nous » (*Why Angola Matters*). Subdivisés en six panels de trois ou quatre orateurs chacun, les thèmes suivants furent abordés au cours de la première journée : la dimension internationale de la question angolaise (avec un examen du rôle de l'ONU, de la diplomatie africaine, et des USA) ; l'analyse des acteurs angolais (représentants du gouvernement, de l'UNITA, des autres partis politiques et de la société civile) ; le point de vue officiel du *Foreign Office* britannique tel qu'il est exprimé par l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Luanda et les analyses de journalistes importants du *Guardian*, *The Economist Intelligence Unit*, et de l'*Angola Emergency Campaign*.

Les travaux de la deuxième journée portèrent sur : l'impact de la guerre civile angolaise sur l'ensemble de la sous-région ; la reconstruction des communautés dévastées par les conflits (rationalisation de l'aide humanitaire, nécessité de mener à bien l'entreprise de déminage des aires cultivables entre autres tâches urgentes). Enfin, une importante table ronde sur « Le rôle des media dans le reportage sur l'Afrique » permit aux directeurs de programmes et aux journalistes de la BBC, de ITV « *The World in Action* » et de *Africa Analysis* d'expliquer leurs approches dans le traitement de l'Afrique dans leurs institutions respectives. Un journaliste reporter photographe *freelance* présenta au public d'excellentes et saisissantes photos récemment prises en Angola.

C'est par la rédaction d'un *Appel de Cambridge*, aux négociateurs de la Conférence de Paix de Lusaka sur l'Angola, que s'acheva le colloque. L'appel invitait les parties en conflit à déposer leurs égoïsmes pour honorer le désir de paix de la très grande majorité des Angolais. Il y fut souligné que l'Angola importait à chacun de nous parce que « l'Humanité étant une et indivisible », le sort de l'Afrique ne pouvait manquer d'avoir des répercussions durables sur le destin du reste du monde.

La très grande diversité des participants aux assises (gouvernement de l'Angola, UNITA, ONG nationales et internationales, ONU, universitaires, journalistes, étudiants angolais et autres), et leur disponibilité à engager un dialogue constructif, furent peut-être les traits les plus marquants de cette réunion. Le Centre d'études africaines, sous la direction de Keith Hart, prépare actuellement une brochure sur cet événement. Elle sera largement distribuée dès que disponible.

Jean-Emmanuel Pondi

IRIC (Institut des Relations Internationales du Cameroun)

Université de Cambridge

Centre d'études internationales